

(((((UNIKOM)))))

UNION NICHT-KOMMERZORIENTIERTER LOKALRADIOS

RAWIK

Radio Aus- und Weiterbildung im Interkulturellen Kontext

Erarbeitet von Fachpersonen von Radio LoRa, Radio RaBe,
Radio X und der Radioschule klipp+klang

► Organisation d'émissions multilingues

Technique

Ecrire pour la radio

► Organisation d'émissions multilingues

Recherche

Interview

Feedback

Free Download: www.klippklang.ch/lehrmittel



Nutzungsbedingungen siehe Impressum

lorar
97,5 MHz

RaBe
RADIO 95.6 MHz



klipp+klang
radioschule

Impressum

Herausgeberin:

Union nicht-kommerzorientierter Lokalradios UNIKOM
www.unikomradios.ch

Vertrieb (im Auftrag der UNIKOM):

Radioschule klipp+klang
Schöneeggstrasse 5
8004 Zürich
Tel. +41 44 242 00 31
info@klippklang.ch
www.klippklang.ch

Im Projekt **RAWIK** wurden 2010 bis 2011 Kurskonzepte und begleitende Lehrmittel für die Radio Aus- und Weiterbildung erarbeitet. Die Lehrmittel stehen allen AusbilderInnen und SendungsmacherInnen der nicht kommerziell arbeitenden Radios zur Nutzung zur Verfügung.

RAWIK gewann 2011 den Anerkennungspreis der 6. Medien-Awards des Vereins Qualität im Journalismus.

Projektleiter: Juan Widmer

Textbearbeitung: Adriane Borger (mehrsprachige Sendungsgestaltung, Schreiben fürs Radio, Feedback), Nicole Niedermüller (Interview, Recherche), Lucia Vasella (Technik)

Redaktionelle Mitarbeit: Simon Grab, Bianca Miglioretto, Linda Muscheidt, Liselotte Tännler

Übersetzung: Nicole Weiss / Übersetzungsbüro weiss-translations.ch

Korrektorat: Claudia Bislin

klipp+klang 
radioschule

© unikom 2012



Dieses Werk ist unter einer Creative Commons Lizenz vom Typ Namensnennung-NichtKommerziell-KeineBearbeitung 3.0 Schweiz zugänglich. Um eine Kopie dieser Lizenz einzusehen, konsultieren Sie <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/ch/>.



Finanzielle Unterstützung:



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Bundesamt für Kommunikation BAKOM
Office fédéral de la communication OFCOM
Ufficio federale delle comunicazioni UFCOM
Uffizi federal da comunicaziun UFCOM



Schweizer Syndikat Medienschaffender Syndicat suisse des massmedia Sindacato svizzero dei mass media Sindacat svizzer dils mediums da massa

(((((UNIKOM))))))
UNION NICHT-KOMMERZORIENTierter LOKALRADIOS

Mit Genehmigung von:

kopaed verlagsgmbh, D-81539 München

Hessische Landesanstalt für privaten Rundfunk und neue Medien (LPR Hessen), D-34131 Kassel

Bildungszentrum BürgerMedien e.V. (BZBM), D-67072 Ludwigshafen

Radioschule klipp+klang, CH-8004 Zürich



Bildungszentrum
BürgerMedien



klipp+klang
radioschule

Organisation d'émissions multilingues

Le multilinguisme est une réalité quotidienne : les jeunes migrants et migrantes grandissent dans un contexte bilingue et se créent leur propre langue. Il est impensable d'en enlever les anglicismes de la culture pop ou ceux du langage informatique. Dans les villes suisses, 20 à 30 pour cent des habitantes et habitants ont une autre langue maternelle.

La plupart des émissions des stations de radio publiques et commerciales/privées sont monolingues. Ce n'est que sur les fréquences de quelques radios communautaires qu'il y a, depuis des années, des émissions multilingues, souvent nées du besoin de faire passer des réalités linguistiques propres également sur les ondes. Avec comme effet secondaire positif que davantage de gens se sentent touchés.

L'organisation d'émissions multilingues encourage non seulement la communication et l'échange entre les natifs et les migrants mais également entre les différentes générations de migrantes et migrants.

Ecouter et diffuser en plusieurs langues est un enrichissement des programmes radio existants. Toutefois, la condition est que les auditeurs aussi bien que les personnes qui diffusent sont prêtes à accepter quelques facteurs qui désorientent :

- Ne pas toujours comprendre ce qui est dit et donc parfois avoir le sentiment d'être « en dehors ». Il est alors important de quand même écouter, de faire des efforts pour comprendre, de ne pas abandonner.
- Au microphone m'exprimer également dans une langue que je ne maîtrise pas parfaitement.
- S'appuyer de manière plus forte sur la communication non verbale : après tout, au studio, nous communiquons souvent avec des gestes et la mimique !

Méthodes de multilinguisme

Nous présentons ici des méthodes éprouvées d'organisation d'émissions multilingues, chacune dans leur forme pure¹. En pratique, la méthode varie avec le sujet et la situation linguistique². C'est pourquoi, au sein d'une émission ou même d'une contribution, la méthode peut changer assez souvent. Mais il est également possible qu'une émission multilingue régulière soit toujours organisée de la même manière. Chaque équipe qui fait une émission doit trouver sa voie propre – et pour cela, il faut oser expérimenter !

Brigitta Busch, docteur en linguistique de l'université de Klagenfurt a étudié différents types de multilinguisme. Sur la base de ses résultats, le groupe de travail *babelingo*³ a mis au point, depuis 2002, des recommandations pour des méthodes de multilinguisme valables pour la radio. Elles ont également été incorporées au projet Inter.Media – Module II: « Methods of multilingual programming »⁴.

Conscience linguistique, language awareness

En fait, chaque émission est multilingue. En effet, tout le monde utilise, souvent inconsciemment, des mots d'emprunt, des expressions particulières ou des termes spécialisés provenant d'autres langues – quel que soit le sujet. Dans les exemples suivants, il s'agit de l'utilisation consciente de plusieurs langues, allant de quelques expressions isolées d'une autre langue jusqu'à la juxtaposition égale de deux langues.

¹ Selon le rapport d'activités de la VFRÖ (2003: Handout Mehrsprachige Sendungsgestaltung)

² Nous pensons ici à la compétence linguistique du public d'une part et de l'équipe de l'émission d'autre part.

³ Selon www.babelingo.net

⁴ Selon Inter.Media (2006: Modul 2; Mehrsprachiges und interkulturelles Radio)

Orientation linguistique

Les situations multilingues à la radio sont inhabituelles pour les auditeurs. Avec une indication de temps en temps comme p. ex. « Vous écoutez une émission en swahili, en anglais et en allemand », nous pouvons leur faciliter l'orientation.

Quand une seule personne fait la modération en deux ou plusieurs langues, on peut également parfois thématiser le changement de langue lui-même. « Et maintenant, nous passons à quelque chose en turc » – cette indication agit comme un signal de changement. Toutefois, il ne faut pas utiliser ce moyen trop souvent.

Traduction littérale

Tout ce qui est dit est entièrement traduit dans une autre langue. L'exactitude est ainsi garantie. Cette forme prend du temps et requiert de la patience de la part des auditrices, car soit elles entendent tout deux fois, soit elles doivent attendre assez longtemps pour comprendre à nouveau quelque chose.



Cette méthode est à recommander pour l'apprentissage des langues ou si des informations doivent être restituées très précisément dans une autre langue. Dans des situations multilingues, il peut également s'agir d'accorder la parole et la compréhension à toutes les participantes de la même manière.

Les différentes interventions dans une langue ne doivent pas être trop longues. Les auditeurs peuvent mieux « suivre », si les langues sont changées plus souvent. Des voix différentes (dans ce cas aussi l'affectation d'un speaker ou d'une speakerine à une langue) rendent l'émission plus vivante et facilitent l'écoute.

Résumé

Le contenu de passages assez longs est résumé dans une (ou plusieurs) autre(s) langue(s). La méthode présente quelques similitudes avec la traduction littérale vu qu'il y a alternance ici aussi de blocs linguistiques assez longs. Le résumé peut être plus ou moins détaillé selon le contexte et les besoins.



Exemple : Dans une interview bilingue en direct, la personne qui interviewe pose ses questions dans les deux langues, l'intervisé répond dans sa langue et la personne qui interviewe résume la réponse dans l'autre langue.

Cas spécial, le doublage

Il s'agit ici d'une méthode de montage de traductions littérales et d'enregistrements originaux. L'original est brièvement passé à l'écoute, puis son intensité sonore est diminuée et la traduction est passée acoustiquement par dessus. Ceci est une solution élégante à l'écoute mais les deux langues ne sont plus égales. Seule la langue de la traduction reste compréhensible, la langue d'origine a une présence symbolique (cf. plus bas).

Au montage, le fait de passer à l'écoute l'enregistrement original documente qu'un entretien personnel a effectivement eu lieu. De plus, l'enregistrement original donne des informations sur l'expression émotionnelle de ce qui a été dit, la voix du speaker et l'ambiance.

On utilise le doublage dans les contributions monolingues qui ont été produites à l'avance. Ce procédé n'est pas recommandé pour des « vraies » émissions multilingues.

Reformulation, construction de ponts linguistiques

Ici, il ne s'agit pas de traduire mais de transmettre des contenus et des énoncés d'une langue à l'autre. Ceci peut se faire, par exemple, par une question d'introduction ou par un bref résumé. On construit ainsi des ponts d'une langue à l'autre pour l'auditrice. Il est important que les messages principaux soient toujours retransmis dans l'autre langue. Toutes les animatrices qui participent doivent comprendre toutes les langues utilisées – mais pas forcément les auditeurs. L'équipe qui fait l'émission doit être bien rodée.

Speakerine 1	1			2	3		
Speaker 2		1	2			3	4

La reformulation est une méthode élégante et dynamique du multilinguisme avec laquelle on a plaisir à écouter. Si l'auditrice ne comprend qu'une langue, elle peut quand même suivre le contenu. Si elle comprend toutes les langues, elle ne s'ennuie pas, car rien n'est répété.

Exemple de construction de ponts linguistiques :



Pour que les auditeurs qui ne comprennent qu'une langue « suivent » eux aussi, il est maintenant important que l'animatrice Betty répète ce qui a été dit, p. ex. « Les motivations de nos invités au studio pour faire de la radio sont diverses. Monsieur Untel, qui voulez-vous concrètement toucher ? »

Code-Switching, Language Hopping

Pour le *Language Hopping*, on ne traduit pas ou on ne résume pas dans une autre langue mais on passe brusquement et parfois inconsciemment à une autre langue. Ceci se passe lorsque, par exemple, la situation change à cause d'un appel téléphonique ou de l'arrivée d'un invité au studio ou lorsque l'animatrice passe à une autre langue parce qu'un terme ne lui vient que dans cette langue. Lorsque les interlocuteurs n'ont pas la même langue maternelle mais ont plusieurs langues de référence possibles, le *Language Hopping* peut faciliter la compréhension.

Le *Code-Switching*, quant à lui, désigne l'utilisation de termes spécialisés, d'expressions d'autres langues au quotidien, de langage branché ou du changement rapide et permanent de langues chez les jeunes issus de la migration.



Turntaking : la présence permanente de plusieurs langues

Pour le turntaking, on parle en alternance en deux langues, les animateurs et animatrices essaient d'organiser un équilibre des langues de l'émission. Il est attribué une langue à chaque personne. Le concept de l'émission est l'utilisation de différentes langues, mais on ne veille pas à un respect conséquent de la traduction, du résumé ou à établir des ponts linguistiques. Il se peut donc que les auditeurs à différents moments ne comprennent rien mais que d'autres parties de l'émission sont, à coup sûr, dans toutes les langues, comme par exemple les annonces de manifestations culturelles. Il se peut aussi que l'on entende deux langues en simultané.



La méthode convient le mieux aux émissions pour lesquelles les animatrices peuvent partir du fait que leurs auditeurs comprennent plus ou moins les deux langues. Dans ce cas, il ne faut alors plus faire attention, lors du changement de langue, à la retransmission du sens.

Jeux linguistiques, art linguistique

Ici, ce n'est pas l'information qui est au premier plan mais l'expérimentation avec la langue en tant que telle. La langue sert d'élément de création artistique et expérimentale. Elle peut alors bouleverser, réfléchir et élargir nos habitudes auditives. De nouvelles formes auditives, de nouvelles méthodes de multilinguisme et même de nouvelles langues peuvent en résulter.

Musique

Dans les émissions multilingues, la musique peut jouer un rôle particulier de soutien. Elle est comprise par toutes les auditrices, indépendamment de leurs connaissances linguistiques – même si ce n'est pas de la même manière par tous.

La musique véhicule ici surtout des émotions. Les contributions multilingues peuvent être explicitées ou illustrées par un morceau de musique.

De manière générale, la musique a un rôle important dans l'organisation des émissions et elle ne devrait en aucun cas être négligée dans les émissions multilingues. La musique rythme l'émission, crée des transitions, des pauses de concentration et de sens. La musique intègre, souligne et relie.

Présence symbolique d'une langue

On entend par là de courtes excursions linguistiques dans d'autres langues, par exemple lors de l'accueil et pour terminer. Il n'est pas question de transmettre quelque chose dans l'autre langue. La présence de l'autre langue a une valeur symbolique en tant que référence ou salutation pour ceux qui écoutent aussi.

Utilisation des langues et compétence linguistique dans les émissions multilingues⁵

Les langues peuvent soit être affectées à chacune des personnes, soit tous les animateurs utilisent toutes les langues. Au sein d'une équipe, on peut facilement compenser des lacunes linguistiques : celui qui ne se sent pas assez sûr devrait chercher une autre personne qui maîtrise davantage la langue correspondante pour faire l'émission avec lui.

Transmettre tous les contenus dans les deux langues n'a un sens que dans des cas exceptionnels (cf. plus haut la traduction littérale). Pour les émissions qui sont faites par des migrants en premier lieu pour leur communauté, la répartition suivante est recommandée :

Les contenus qu'il est judicieux de transmettre dans la langue de la communauté sont, p. ex. :

- les informations qui aident à mieux s'y retrouver en Suisse (p. ex. impôts, assurances, lois, etc.) ;
- les contributions sur des événements politiques en Suisse.

Les contenus qu'il est judicieux de transmettre en deux ou plusieurs langues, vu qu'ils touchent un public plus large, sont p. ex. :

- les annonces d'événements et les contributions culturelles ;
- les contributions avec des informations d'autres pays.

Exemples multilingues à écouter

Une liste commentée d'exemples multilingues à écouter se trouve sur le site :

<http://www.lora.ch/ueberuns/projekte/babelingo/125-babelingo-hoerbeispiele>

Des exemples multilingues à écouter sont également recueillis sur les CD suivants :

- Interaudio; Materialien für die interkulturelle Radioausbildung (2007)
- Inter.Media; Intercultural Media Training in Europe (2006)

Ces CD font partie des manuels et des collections de documents correspondants et peuvent être commandés auprès de klipp + klang radioschule à Zurich (www.klippklang.ch).

Sources

Interaudio (2006). Materialien für die interkulturelle Radioausbildung. Planung und Gestaltung einer Magazinsendung. Antje Schwarzmeier et Ulrike Werner. Hessische Landesanstalt für privaten Rundfunk (LPR Hessen).

klipp+klang radioschule (2008). Merkheft für die radiojournalistische Grundausbildung.

Radio RaBe Programmkommission (2008). Mehrsprachige Sendungsgestaltung. Empfehlungen der Programmkommission (PK).

Inter.Media, Intercultural Media Training in Europe. Handbuch für TrainerInnen, MitarbeiterInnen und RedakteurInnen. kopaed, München (2006).

VFRÖ Tätigkeitsbericht (2003). Verband der Freien Radios in Österreich.

⁵ Selon Mehrsprachige Sendungsgestaltung; Empfehlungen der Programmmission Radio RaBe (2008: 2).